



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Lyon (4^e-9^e) – Réalisation du Pont Schuman

Opération préventive de diagnostic (2013)

Stéphane Carrara et Hervé Tronchère



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15546>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Carrara, Hervé Tronchère, « Lyon (4^e-9^e) – Réalisation du Pont Schuman » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 28 août 2015, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15546>

Ce document a été généré automatiquement le 31 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lyon (4^e-9^e) – Réalisation du Pont Schuman

Opération préventive de diagnostic (2013)

Stéphane Carrara et Hervé Tronchère

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Lyon

- 1 Le diagnostic archéologique réalisé à l'occasion du creusement des fondations de la pile centrale du pont Schuman, au milieu du chenal actuel de la Saône, n'a pas mis en évidence de mobilier archéologique notable ayant pu résulter de l'activité de batellerie attestée dès la période gallo-romaine sur la rivière. Les seuls éléments anthropiques mis en évidence datent des XIX^e et XX^e s., et ne présentent pas d'intérêt archéologique.
- 2 La stratigraphie révélée sur les 3,5 m creusés sous le plancher de la Saône présente toutefois un intérêt géomorphologique certain. Les sept unités stratigraphiques rencontrées font état de faciès sédimentaires alluviaux de nature très variable.
- 3 Les deux unités sommitales constituent le plancher caillouteux du chenal actuel de la Saône. Sous ces strates récentes, deux unités de sables grossiers purs entrecoupées par une unité limono-sableuse organique impliquent soit une activité hydraulique plus modérée de la Saône, soit que le chenal principal de la Saône était décalé par rapport à l'actuel. Enfin, les deux niveaux les plus profonds présentent un faciès limono-argileux très nettement lité, à l'aspect plus proche de ceux généralement observés en berge que de ceux normalement visibles dans un chenal actif. Le plus profond de ces deux niveaux est de plus marqué par un caractère fortement organique, résultant notamment de la présence de nombreuses microfibrilles végétales. Les analyses géochimiques (diffractométrie des rayons X sur les argiles) ont de plus mis en évidence une possible néogénèse argileuse. Ces facteurs tendaient à suggérer un dépôt durant une phase climatique plus chaude. Cette hypothèse a été validée par une datation au radiocarbone

(43 800 BP ± 1100) qui a rattaché cette US à l'inter-pléniglaciaire d'Hengelo, une période de réchauffement ayant eu lieu avant le maximum glaciaire würmien.

INDEX

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDGsf7FYRvz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYkDpsdYKiV>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1QYjcunSnB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWJqx3qlw07>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttDG0oSwLVJ>

AUTEURS

STÉPHANE CARRARA

SAVL